

**BELFORT**

# La liberté de la presse en débat au collège Signoret

**Dans le cadre de la Semaine de la presse, le collège Signoret a accueilli un dessinateur de presse et un journaliste pour un projet autour de la liberté de la presse. Les élèves ont notamment pu s'essayer à la caricature de presse.**

« La liberté d'expression, c'est un droit. Et parfois même, c'est un devoir. Et moi, mon travail, c'est d'alerter l'opinion avec mes dessins. » En quelques mots, Rodho a planté le décor. Le dessinateur de presse était présent, ce vendredi après-midi, au collège Signoret pour animer un atelier dans le cadre de la Semaine de la presse.

Face à lui, des élèves de quatrième à qui il a expliqué les ficelles du métier. « Un dessin de presse doit provoquer des réactions. Il faut réussir à faire passer une idée, une opinion », explique le Bi-

sontin, membre du réseau Cartooning for peace. « En France, en tant que dessinateur de presse, on a une grande chance : c'est notre liberté. Je peux caricaturer le président de la République, je ne serai pas inquiété. Ce n'est pas le cas dans tous les pays », a-t-il rappelé avant de proposer aux élèves de créer leur propre dessin sur le thème de leur choix.

**« Restreindre les libertés, c'est dangereux »**

De liberté, il en a aussi été question avec Thibault Quartier, journaliste au Trois. S'appuyant sur des caricatures de Charlie Hebdo, publiées en 2019, sur les soldats tués au Mali et la réponse outrée du chef d'état-major de l'armée de Terre, il a amené les élèves à réfléchir sur cette question de la liberté de la presse. Un débat pas si évident.

Si tous les élèves trouvent normal la publication des ca-



**Exemples à l'appui, Rodho a expliqué aux élèves les spécificités du métier de dessinateur de presse.**

Photo ER/Aurélien BRETON

ricatures détournant la campagne de recrutement de l'armée, ils comprennent également que l'armée ait pu être choquée. « La satire joue sur nos affects. C'est normal de

réagir. Mais vouloir restreindre la liberté d'expression, c'est dangereux. Car on ne sait jamais où ça va s'arrêter... »

**Aurélien BRETON**